



## BD chrétienne.

Un univers fantastique et une route chaotique servent de décor à ce récit un peu fou.

## Parabole psychédélique

### Les Souvenirs d'Azvaltya

d'Alain Auderset  
Productions Auderset, 68 p., 15 €

Marcel évolue dans un monde hallucinatoire, où des fleurs géantes côtoient des montagnes plus ou moins vivantes et toutes sortes de créatures bizarroïdes. Et que fait-il, Marcel, dans cette jungle fantasmagorique ? Il roule. Il conduit une guimbarde usée qui tire péniblement une remorque surchargée, sur une route changeante, tantôt paisible et tantôt chaotique, voire carrément dangereuse. Il y est souvent seul, mais parfois le chemin se mue en autoroute sur laquelle camions et bolides roulent à tombeau ouvert, quitte à s'écraser les uns contre les autres.

La métaphore de la vie est vite saisie. On ne sait pas où Marcel va, mais il y va. Et si lui ne comprend pas toujours ce qui lui arrive, un autre personnage, depuis le ciel, semble avoir une vision d'ensemble, et un plan pour lui, qu'il lui suggère subrepticement, en plaçant sur son chemin rencontres et indices.

Dessinateur suisse autoproduit, déjà auteur d'une douzaine d'albums, Alain Auderset est un habitué du Festival de la BD chrétienne (1) – mention spéciale du jury en 2006, prix de la BD francophone en 2007 et 2009. Avec son graphisme tout en rondeurs, un peu cartoonésque, parfois perturbant, il livre une histoire inspirée, indéniablement originale, qui parle de la vie et de la manière dont Dieu s'en mêle, souvent sans que nous en ayons conscience. De loin la production la plus déjantée de l'édition 2019.

Gauthier Vaillant

(1) Chaque année, le Festival de la BD chrétienne se déroule dans les lieux de culte d'Angoulême, aux mêmes dates que le FIBD. Rens. : [www.bdchretienne.net](http://www.bdchretienne.net)

**BD chrétienne.** L'histoire d'un chef-d'œuvre caché de l'iconographie orthodoxe et celle d'une conversion improbable s'entremêlent dans un récit aux couleurs glaciales, sélectionné – mais non primé – pour le prix de la BD chrétienne.

## Le pouvoir d'une icône



Ce premier album de Jean Evesque raconte l'histoire d'une icône, représentant le visage du Christ, qui traverse les siècles dans l'intimité d'une pieuse famille russe. *Béatitudes*

### Le Mystère de l'icône cachée

de Jean Evesque  
*Béatitudes*, 92 p., 19 €

Dans une sélection de très bonne tenue, le jury de la BD chrétienne a choisi de récompenser cette année l'humour et les albums jeunesse, en remettant son prix à *Scandale à Jérusalem* (Béatitudes), version loufoque et animalière de l'Évangile, et en décernant un prix spécial à *Jésus en BD* (Bayard), sur le même thème.

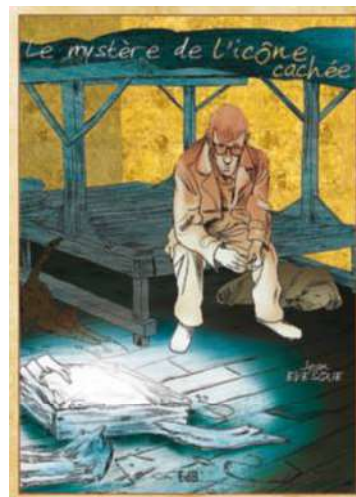
Domage pour certains autres concurrents, plus adultes, et graphiquement plus audacieux. En particulier, pour ce *Mystère de l'icône cachée*, inspiré d'une histoire vraie, et adapté d'un extrait du recueil de témoignages *Du sang sur les mains*, de l'écrivain et journaliste catholique polonaise Maria Winowska. C'est l'histoire d'une icône représentant le visage du Christ. Une œuvre peinte par le moine orthodoxe Andreï Roublev, célèbre iconographe du XV<sup>e</sup> siècle, qui traverse les siècles dans l'intimité d'une pieuse famille russe. Mais c'est surtout l'histoire d'une conversion, celle d'un descendant de cette famille, entraîné dans la fièvre de la révolution de 1917. Membre actif du parti, et donc athée comme il se doit, c'est

en redécouvrant la vieille maison familiale délabrée, et avec elle, l'icône, qu'il embrasse la foi chrétienne de manière fulgurante. Une conversion qu'il paiera cher, sous le règne de la « terreur rouge ».

Si Jean Evesque est diplômé des Beaux-Arts de Marseille, il n'est pas dessinateur professionnel : c'est en parallèle de son activité qu'il a réalisé cet album, son premier. Il y exprime un

**C'est de « l'Église du silence », celle de ces chrétiens condamnés à la clandestinité sous l'ère soviétique, qu'il est aussi question.**

beau sens de la narration, avec son récit qui parcourt les siècles à grandes enjambées, d'un monastère rayonnant du XV<sup>e</sup> siècle, au dénuement misérable d'un appartement du Moscou des années 1960, où se terrent les derniers héritiers de l'icône séculaire, cherchant à s'en débarrasser pour la sauver de la destruction. C'est de « l'Église du silence », celle de ces chrétiens



condamnés à la clandestinité sous l'ère soviétique, qu'il est aussi question.

Il se dégage de cet album une certaine émotion, une forme d'espérance un peu triste, qui doit sans doute au trait du dessinateur, souvent proche de l'esquisse, et à ses couleurs froides. Des monochromes de gris bleuté, de vert et de jaune pâle, qui ajoutent à l'austérité des décors : la campagne russe et ses arbres morts, ou l'enfer bétonné du Moscou soviétique. Comment la foi, l'espérance, la rencontre avec le Christ peuvent-elles faire irruption dans un tel univers ? C'est tout le mystère que décrit cet album.

Gauthier Vaillant

## coup de cœur

de Bertrand Deschamps

Librairie La Procure  
3, rue de Mézières  
75006 Paris



**LA PROCURE**

Libraires depuis 1919



**François**  
de Laurent Bidot, Arnaud Delalande et Yvon Bertorello  
*Les Arènes BD*,  
92 p., 20 €

Mars 2013 :

au son du *Veni Creator*, les cardinaux entrent en conclave dans la chapelle Sixtine. Parmi eux, José Bergoglio, cardinal-archevêque de Buenos Aires. La scène se prête admirablement à la bande dessinée. Flash-back sur la jeunesse du pape, sa passion pour le foot et le tango, son entrée au séminaire jésuite. Le dessin illustre avec un réalisme parfois cru les années noires de l'Argentine, la répression et la torture de la junte militaire. Retour à Rome aujourd'hui. Le premier pape latino-américain poursuit un pontificat aux gestes forts et à l'image marquante. François est un homme de parole pour le cinéaste Wim Wenders, il est aussi un personnage de bande dessinée dans un album en tout point réussi. La vie du pape François en BD.

## meilleures ventes

Bande dessinée

Réseau La Procure - [laprocure.com](http://laprocure.com)

- Blake et Mortimer : La Vallée des immortels - t. 1, Menace sur Hong Kong (v. 25)**  
Yves Sente (scénario), Teun Berserik et Peter van Dongen (dessin), d'après Edgar P. Jacobs  
*Blake et Mortimer*
- François**  
de Laurent Bidot (dessin), Arnaud Delalande et Yvon Bertorello (scénario)  
*Les Arènes BD*
- Alix. Veni vidi vici (v. 37)**  
de David B. (scénario) et Giorgio Albertini (dessin), d'après Jacques Martin  
*Casterman*
- Simone Veil : L'immortelle**  
de Pascal Bresson (scénario) et Hervé Duphot (dessin)  
*Marabulles*
- Le Chat du rabbin : Petit panier aux amandes (v. 8)**  
Joann Sfar  
*Dargaud*